

Chaire francophonie et mondialisation

Angèle Dufresne

Il est des plus probables que l'UQAM se joindra prochainement au réseau des chaires Senghor, actuellement en gestation, avec l'appui de l'Organisa-

tion internationale de la francophonie et de l'Agence universitaire de la francophonie. L'UQAM a en effet la possibilité de devenir l'hôte d'une telle chaire par l'entremise de la Faculté de science politique et de droit qui pro-

pose de créer la Chaire francophonie et mondialisation et son rattachement à l'Institut d'Études internationales de Montréal.

Cette chaire du réseau Senghor aura pour mission d'approfondir les connaissances théoriques de la francophonie par la recherche et l'enseignement, de développer une expertise en matière de francophonie au service de la communauté universitaire et d'animer le débat public sur la francophonie au Québec et à l'étranger.

Compte tenu du grand intérêt des commissaires pour le projet et des appuis unanimes qu'il a reçus à la Faculté de science politique et de droit et au comité directeur de l'Institut, il sera remis à l'ordre du jour de la réunion du 25 janvier pour adoption.

La Faculté de science politique et de droit recommande la candidature de Mme Louise Beaudoin, professeure associée au Département d'histoire, comme future titulaire de la chaire. «La vaste expérience de madame Beaudoin et sa forte implication dans le développement de la francophonie lui ont donné une connaissance approfondie de cet aspect particulier de la politique internationale et lui permettront de mettre en lien des chercheurs, des hauts fonctionnaires et des

politiques de tous les continents.»

Le projet présenté en séance aux commissaires propose des activités de recherche concentrées autour des quatre axes suivants :

- *La mondialisation, les mouvements sociaux et la démocratisation du monde francophone*, sous la direction scientifique de Dorval Brunelle, professeur au Département de sociologie et directeur de l'Observatoire des Amériques;
- Les accords commerciaux internationaux et le monde francophone, sous la direction scientifique de Christian Deblock, professeur au Département de science politique et directeur du Centre Études internationales et mondialisation;
- *La diversité culturelle et linguistique au sein de la francophonie* sous la direction scientifique d'Alain G. Gagnon, professeur au Département de science politique, directeur du Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité au Québec et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes;
- *Le Québec et le monde francophone* sous la direction scientifique de Linda Cardinal, titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques

de l'Université d'Ottawa.

Ce tout nouveau domaine d'enseignement et de recherche à l'UQAM commande la mise sur pied d'un cours de premier cycle sur le thème «francophonie et mondialisation» qui pourrait accueillir des étudiants dès l'hiver 2005. C'est Mme Beaudoin qui en sera l'initiatrice. S'ajouteront des séminaires de 2^e et 3^e cycles afin d'alimenter les recherches des étudiants qui œuvreront dans ces domaines •

NOMINATION

René Côté succède à Jacques Lévesque

Sur recommandation unanime des membres de la Commission des études, le conseil d'administration de l'UQAM a nommé M. René Côté doyen de la Faculté de science politique et de droit pour un premier mandat à compter du 25 janvier 2005 et se terminant le 24 janvier 2010.

Vice-doyen de la Faculté depuis 2000, et deux fois doyen intérimaire en 2001 et 2003 pour des périodes de six mois, M. Côté est aussi professeur de droit international et de droit de l'informatique, depuis 1992.

Détenteur d'un baccalauréat en sciences juridiques de l'UQAM (1982), d'un diplôme d'études approfondies en droit public de l'Université Paris X-Nanterre (1985), d'un diplôme d'études approfondies en Science, technologie et société du Conservatoire national des arts et métiers de Paris



Photo : Martin Brault

(1986), M. Côté a obtenu son doctorat en droit international public de l'Université Paris X-Nanterre en 1988. Il est membre du Barreau du Québec et du Groupe de recherche informatique et droit et de l'Institut d'études internationales de Montréal, notamment.